

Compte-rendu de la réunion du dispositif moins de 3 ans

Jeudi 15 février 2018

Développement langagier

Le développement langagier est lié au développement moteur et affectif.

La période du printemps est propice au développement langagier. Les enfants seront plus dans le langage non descriptif.

I Quels sont Les incontournables ?

Comment les enfants apprennent à parler ?

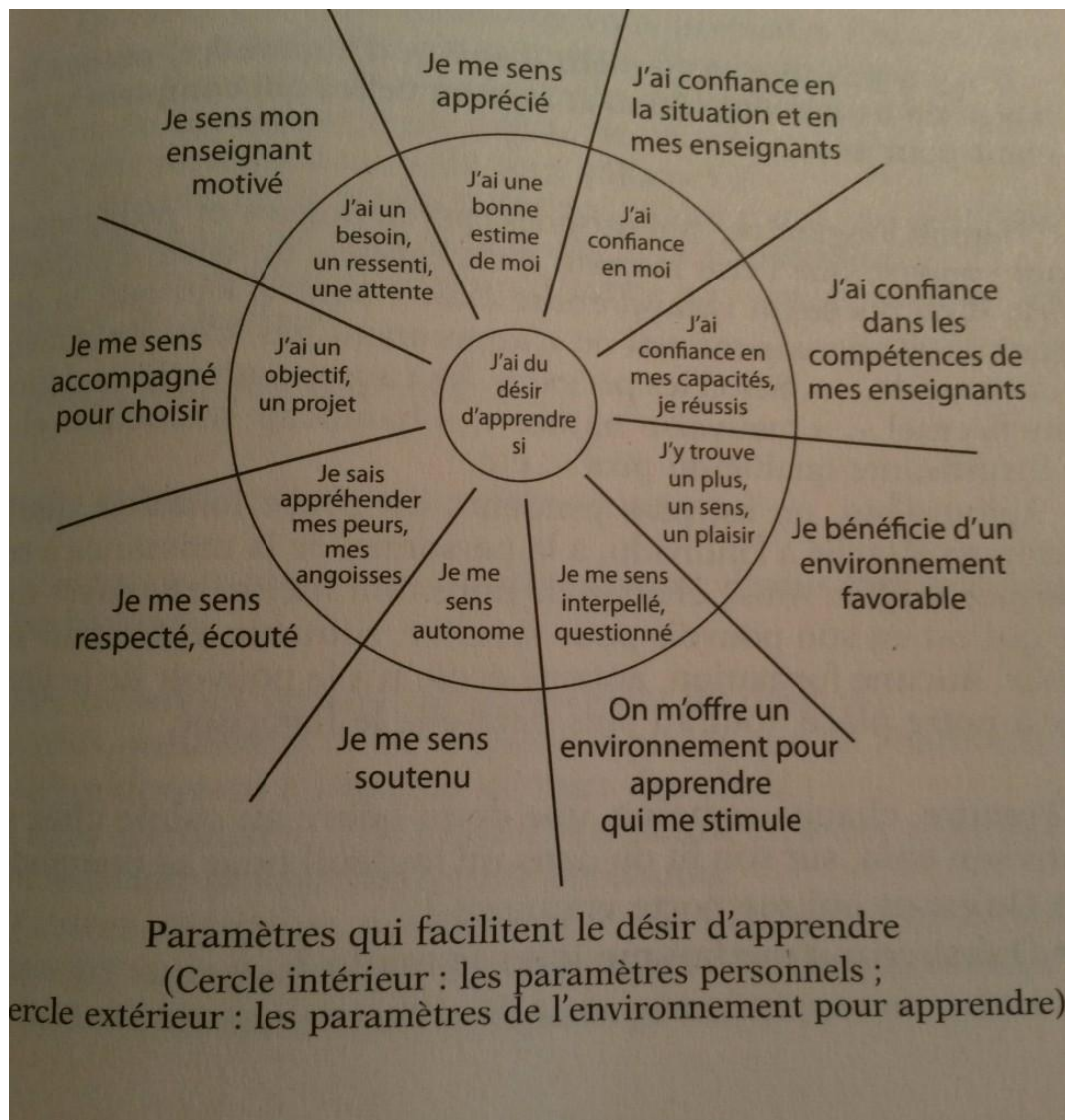
- Par besoin
- En imitant et entendant
- Pour faire plaisir
- **Dans ce cadre comment susciter le besoin, l'envie d'apprendre à parler ?**

Dans l'acte d'enseigner, donner l'envie d'apprendre à l'enfant est un enjeu primordial. Ici, le terme d'« envie » est synonyme de désir, de volonté. Cela sous-entend donc que ce désir soit déclenché par la motivation. En effet, parce que l'élève sera motivé, il voudra apprendre. Or la motivation peut-être soit **naturelle soit stimulée**. La motivation naturelle d'apprendre peut s'épanouir dans les environnements **rassurants par la bonne relation avec les adultes, par des supports adaptés aux besoins de l'élève et par la possibilité de prendre des risques sans la crainte de l'échec**. Quant à la motivation stimulée, elle se fait par **l'intérêt des tâches** proposées qui sont souvent en rapport avec les centres d'intérêt de l'enfant et qui lui permettent de s'investir totalement dans les apprentissages.

Cela suppose donc que l'enseignant parvienne à créer **une relation entre l'élève et le savoir**. Quant à l'enseignant, le travail sur la motivation passe **par une remise en question**. En effet, il doit en permanence se demander si ce qu'il propose va intéresser les élèves. Il lui revient donc de créer de **nouveaux moyens tout en tenant compte de sa classe et de la diversité** des élèves. Mais toute cette mise en place de moyens différents repose sur **un climat de confiance, d'encouragement dans la prise de risques en classe et d'établissement de stratégies diversifiées**.

L'enseignant doit se mettre au service de l'élève et non pas simplement des savoirs. Célestin Freinet déclare que « l'élève peut enfin travailler dans le sens de sa personnalité n'a plus besoin d'être grondé ni stimulé pour fournir un travail consciencieux ». Ceci exige de l'enseignant **une attitude éducative attentive aux besoins de l'éduqué, de sa personnalité prise dans sa globalité**. Les situations d'apprentissage doivent placer l'apprenant en situation active et lui permettre d'identifier le sens de ce qu'on tente de lui apprendre.

Gestes et attitudes professionnels :



○ La relation avec les pairs

Les débuts de la socialisation : une communication précoce, des partenaires

- *Tout d'abord*, il y a une préférence pour la voix maternelle, pour la langue maternelle et pour les séquences parlées : comment ?

==> au travers de contacts émotionnels dès la naissance : les bébés sont attentifs aux visages, sensibles aux contacts physiques.

==> ils contrôlent le comportement de l'adulte (pleurs, cris) pour satisfaire leurs besoins.

C'est une première construction de sens.

- *Dès 8 ou 10 mois*, l'enfant apprend et aime inter-agir avec d'autres (bébés de son âge par exemple) : comment ?

==> regards, vocalises, échanges de jouets...(crèches).

==> jeux (jouer à faire coucou...) permettant au tout-petit de comprendre que ses propres actions induisent certains comportements chez autrui ; ainsi, il peut prédire et contrôler son environnement.

Conclusion : il est essentiel de favoriser ces interactions pour que l'enfant acquière un sentiment de compétence et d'autonomie ; on sait bien que tous les enfants ne le vivent pas ainsi !

Il faut entendre = emmagasiner des mots entendus cependant, il faut les utiliser ?

Il faut créer un contexte et un environnement ; Il est extrêmement important.

Le lexique va se fixer qui va pouvoir ensuite être employé.

Les mots tous seuls ne permettent pas de rentrer en communication. Il faut nécessairement mettre en contexte.

important = signaler d'abord le positif.

Le contexte+confort affectif= permet d'apprendre à parler

II Les stades possibles :

Du pointage à la dénomination

Désignation =Pointage, mais pas en dénomination

Les enfants ne savent pas encore émettre le mot mais sont capables de le montrer.

LA CONSTITUTION DU LEXIQUE : le « développement lexical précoce » (de la naissance à 3 ans)

- un processus fondamental pour l'émergence du langage.
- un processus de longue haleine (toute la vie) mais les deuxième et troisième années représentent la période cruciale de sa constitution).

II. Développement quantitatif du lexique précoce :

1. Un décalage entre production et compréhension :

- La production des premiers mots débute aux environs de 11-13 mois, s'accroît lentement puis s'accélère vers la fin de la deuxième année (environ 200 mots).

Une importante variabilité interindividuelle dans cette expansion lexicale : le nombre de mots **produits par différents enfants de 24 mois peut aller de 550 (10 % enfants) à 100 (10 % enfants).**

☞ **Le lexique de production semble donc plus étendu qu'on ne le croit souvent.**

- Mais le développement du vocabulaire de production est en retard de plusieurs mois par rapport à celui de compréhension. Vers 8-10 mois (4 ou 5 mois avant la production) : signes de compréhension.

Ce décalage se maintient assez longtemps.

☞ Selon des études récentes, la compréhension lexicale précoce, assistée par les indices contextuels et pragmatiques habituels, relèverait d'une activité mentale globale impliquant les deux hémisphères cérébraux. La production lexicale précoce serait une activité plus analytique et linguistique, impliquant l'hémisphère gauche, celui du langage.

2. Le phénomène d'explosion du vocabulaire : un développement non linéaire. Le processus d'augmentation du vocabulaire de production est caractérisé par des progrès non linéaires.

18-20 mois : « explosion du vocabulaire » (de la dénomination), entre 4 et 10 mots nouveaux par jour, s'accompagnant de la production des combinaisons de mots (phrase dite « productive ») et également d'une explosion du vocabulaire de compréhension.

☞ Explications (études) :

- l'explosion lexicale serait en lien avec un progrès dans la capacité de catégorisation.
- l'explosion lexicale serait le signe d'une intuition soudaine au cours de laquelle l'enfant, après une phase initiale où les mots sont appris au coup par coup, découvre que « toute chose peut être nommée » (relation entre forme sonore et référent), découvrant par là une propriété du langage lui-même, la généralité de la relation entre forme sonore et référent.

Vers deux ans : la combinatoire apparaît (phrases à deux mots) ayant un lien sémantique par juxtapositions. Ex. « auto papa », « apu gâteau ».

C'est une première organisation de la syntaxe avec des mots-pivots mais un nombre limité de relations sémantiques

le développement langagier s'accélère dans quatre directions :

- le lexique,
- la sémantique,
- la syntaxe
- l'utilisation de la langue du point de vue du code et de son usage et du point de vue culturel.

Le lexique et la sémantique : (outil linguistique)

De 2 à 3 ans : il apprend en moyenne un mot nouveau par jour, puis c'est plus lent. Mais, à 6 ans, le vocabulaire comprend 2500 à 3000 mots.

La correspondance entre les mots et ce qu'ils désignent s'affine.

Comment ?

Ex. « papa » pour tous les hommes (sur extension).

Puis :

- premier temps : peu de catégorisation (le chien correspond au sien, à celui qui est là)
- deuxième temps : l'analyse des propriétés des référents contribue à une différenciation des représentations (la rose a des feuilles, elle pique, elle sent bon ; la tulipe a des feuilles). Mais les propriétés restent distinctes.
- troisième temps : généralisation des représentations (la feuille de la tulipe et la feuille de la rose ==> concept « feuille » et concept « fleur »).

Au travers de ces processus, l'enfant découvre le sens des mots.

Les éléments à prendre en compte

- Apprendre à parler, c'est développer des capacités auditives et phonatoires

Cet aspect est à prendre en compte qu'à partir de 4/5 ans. Par conséquent, il faut apaiser les parents et les collègues. La seule précaution à prendre est de vérifier l'audition.

- 1 enfant apprend un mot puis deux et des mots phrases et des essais de phrases.
- Que faire avec les négations ?

Pas ça ? il faut reformuler

Ah ! aujourd'hui tu ne veux pas. L'enfant va être en confiance et va faire des essais. Il va comprendre qu'il y a un émetteur et un récepteur.

- Les enfants apprennent en jouant et par l'imagination. Et particulièrement pour le langage. C'est ce qui développe la pensée. Apprendre c'est autre chose que de parler de quelques choses dont le destinataire n'était pas forcément présent.

L'imagination c'est la pensée de se mettre à place de quelqu'un d'autre = théorie de l'esprit.

Voir :

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Apprendre/56/0/Ress_c1_jouer_symbolique_474560.pdf vidéo de Marie-Hélène Plumet

http://cache.media.eduscol.education.fr/file/Moins_de_3_ans/46/7/Ress_c1_Moins3ans_Langage_456467.pdf vidéo de Michel Grandaty

Gestes et attitudes professionnels :

Les situations de jeu

Il faut des situations réelles et non pas fictives. C'est la répétition qui permet que les enfants apprennent.

Exemple : chasse aux trésors, le jeu de kim, le nouveau matériel de construction. FAIRE VIVRE EN CONTEXTE

Le lexique n'existe pas sans la grammaire. Il ne suffit pas du vocabulaire pour apprendre à parler. Il faut un contexte.

Attention aux genres OU pas d'article.

Plus les enfants font ce chemin plus les enfants auront de l'aisance pour apprendre. S'exercer à.....

Réutiliser régulièrement le lexique

Apprendre ensemble avoir un même objet d'apprentissage pour avoir un échange avec les autres = rester dans le sujet dans lequel nous parlons

Créer des scénarios entre eux.

Faire des activités l'un à côté de l'autre

Les déguisements

Les interactions langagières sont provoquées par l'adulte par la mise en action.

2. Le fait de ne pas se faire comprendre

2 éléments à prendre en compte :

- Non francophonie, 2 ou 3 langues
- L'autorisation à apprendre

Pour certains enfants s'autorisés à apprendre est une forme d'abandon de rapports familiaux.

Tous les enfants bilingues ont un développement langagier plus tardif. Car ils ont deux appareils phonatoires à faire fonctionner.

Gestes et attitudes professionnels :

Chanter, comptines à répéter

Comptines = permettent de développer l'appareil phonatoire et articulatoire et entrainement à la mémorisation

Lire des histoires = permet de développer le langage écrit

Répéter et mettre en lien

Plus c'est ludique plus la mémorisation est importante

Jouer : sable, eaux, les jeux d'exploration.....

Accueillir les parents = assoir l'autorisation à apprendre = parole des parents comme locuteur la séparation et les retrouvailles pour commencer de ce qu'il permet de parler de ce que les ont fait à l'école.

Valise à parler

Sacs à objets

Sac à mémorisation

Albums scénarios

Photo et son du quotidien (enregistrement de comptine, diaporama sonorisé, Blog.....)

Mettre en relation les familles et la vie de la classe

Développer la vie de l'école ou du quartier

Pour parler de ce qu'on n'a plus sous les yeux !